

## Conception Projet

### Pré-mémoire

### **Le photogramme : Langage visuel et synesthésie musicale**

On pense souvent la musique créée et représentée à partir de partitions avec des portées et des notes, ou de plus en plus fréquemment de nos jours à l'oreille à partir de rien, néanmoins beaucoup de méthodes de représentation existent et font l'étude de travaux de recherches de nombreux artistes ou compositeurs voire musicologues. Occupant une grande partie de mon temps à écouter de la musique, et étant tout aussi intéressé par l'écriture, écrivant à mes moments de libres pensées et divagations des aphorismes, prenant plaisir à créer des phrases pouvant avoir plusieurs sens mais avant tout faisant réfléchir, j'ai eu l'idée de mettre en relation ces deux moyens d'expression. Cependant, ayant au cours de mes années de licence en arts plastiques expérimenté un autre médium qu'est le photogramme, inconnu pour la plupart des gens, trop restreint en possibilités pour les autres, j'en ai fait un de mes médiums favoris que j'ai utilisé quelques fois, dont une pour un travail précédent ce projet de master recherche et dont il se retrouve être la base de l'édifice. Le photogramme s'est donc vu remplacer dans mon travail la relation son-écriture par son-composition, de la même manière qu'un mot pourrait remplacer une forme ou un symbole.

#### **Synesthésie définition :**

Selon le dictionnaire Larousse, la synesthésie est une "Expérience subjective dans laquelle des perceptions relevant d'une modalité sensorielle sont régulièrement accompagnées de sensations relevant d'une autre modalité, en l'absence de stimulation de cette dernière. La synesthésie découle en plusieurs formes, mais pourrait s'expliquer dans le fait d'associer un son à une perception faisant appel à un autre sens." Autrement dit la synesthésie pourrait se voir comme une correspondance entre une note possédant un certain timbre et une certaine tonalité, avec une forme, une couleur, un goût...

### **Photogramme définition :**

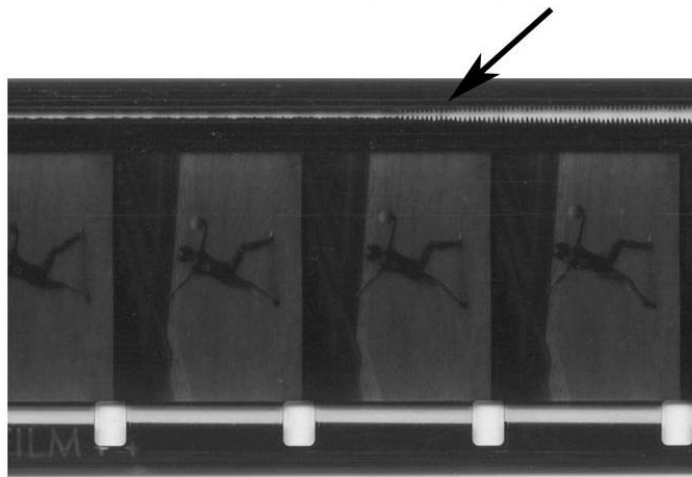
La technique de création d'un photogramme consiste à déposer un directement objet sur un papier photosensible et à laisser agir la lumière. Le papier photosensible est ensuite traité normalement comme pour un tirage de photo argentique (développement, bain d'arrêt, fixation, rinçage). L'empreinte de l'objet déposé auparavant sur la feuille apparaît en blanc car cette zone n'a pas ou peu été éclairée, sur un fond noir correspondant à la zone du papier qui a été éclairée et réagit avec les produits. Man ray pionnier dans le domaine du photogramme donne une définition plus courte sur laquelle je me suis basé pour appeler mes réalisations des photogrammes, "Le photogramme est une photographie obtenue par simple interposition de l'objet entre le papier sensible et la source lumineuse."

### **Langage Définition :**

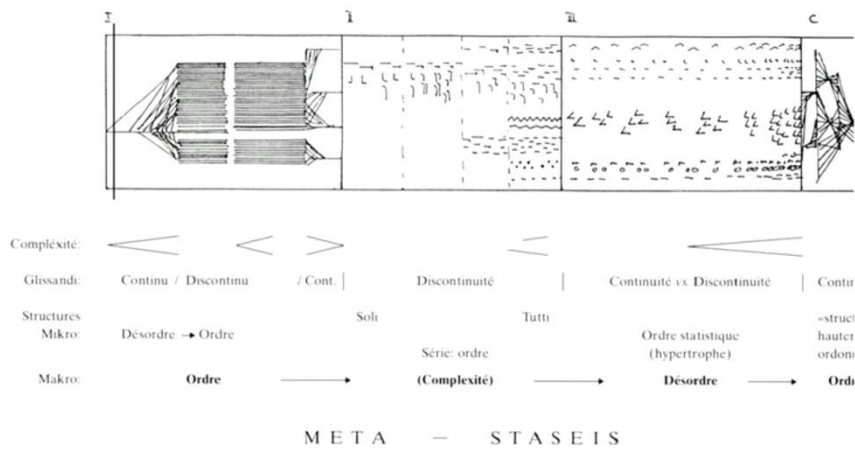
Le Larousse définit le langage comme étant une "Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue)." La réalisation graphique des photogrammes peut donc apparaître dans cette catégorie à condition de pouvoir donner un sens à une forme.

### **Travaux Préexistants :**

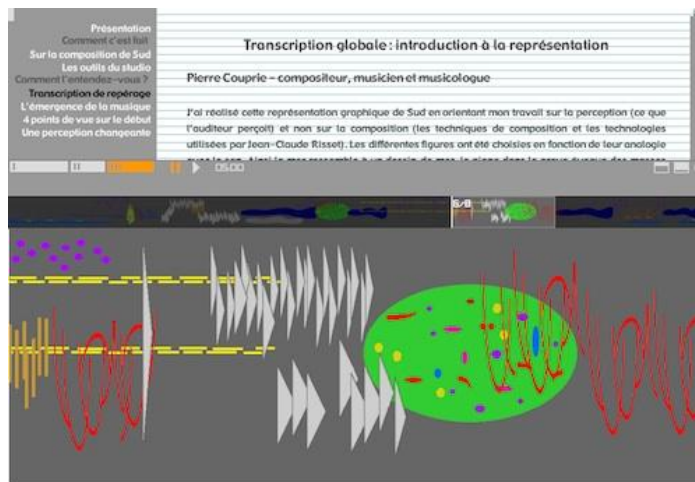
Etant déjà familier avec l'idée de réalisation d'images ou de formes pour représenter un son avec ne serait-ce que les bandes sonores des bobines 16 et 32 mm des films noir & blanc, système de représentation déjà rencontré par tout le monde sur des logiciels où sites lors d'écoutes de musiques (exemple de représentation : *Benga – I will never change* avec la vidéo accompagnant sa musique), mais aussi connaissant d'autres travaux d'essais de représentation comme ceux de *Iannis Xenakis* à travers *Metastasis* ou bien encore les *Portraits polychromes*, je me suis rendu compte que tous ces travaux représentaient les sons ou musiques selon une temporalité et donc se finissaient en un résultat final linéaire, ce que je ne voulais pas, étant peu intéressé par la durée en soit de la musique mais plus par leur contenu et la texture des sons.



Bande son sur 16mm

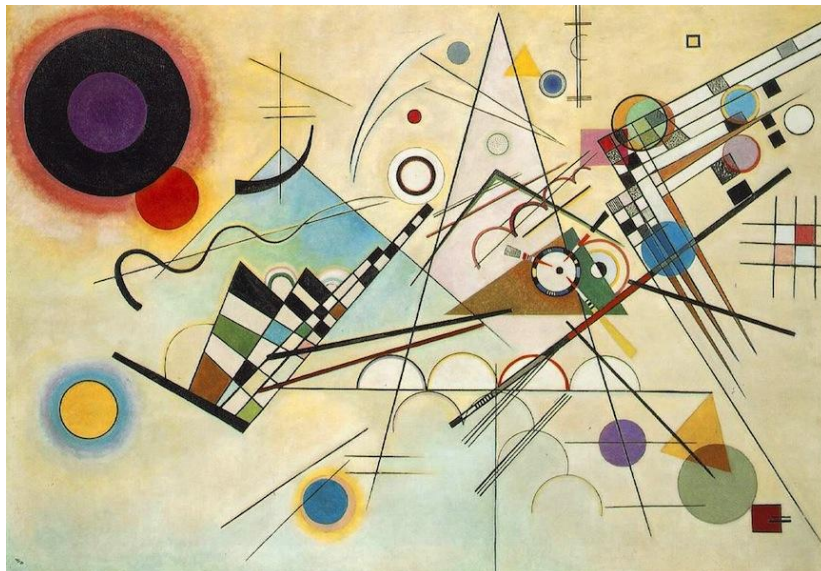


### Iannis Xenakis Metastasis



Exemple de Portraits Polychromes

Je me retrouvais suite à cela avec l'idée de représentation non-linéaire d'une musique qui avait déjà été exploré avec des artistes comme *Vassily Kandinsky* tout au long de sa série de *Compositions*, cependant ses réalisations faisant partie d'art moderne et plus précisément d'art Abstrait, l'art abstrait étant "tout art qui ne contient aucun rappel, aucune évocation de la réalité observée, que cette réalité soit, ou ne soit pas le point de départ de l'artiste" selon la définition donnée par *Michel Seuphor*, c'est-à-dire aucune forme ni évocation concrète, les *Compositions* de Kandinsky ne représentent donc pas de manière logique les musiques où un instrument ou son serait associé à une forme, mais où l'ensemble se voit comme une sorte d'expérience et de ressenti sensoriel représenté à travers la peinture. Selon la définition du mot "langage" trouvée dans le Larousse, ces peintures n'apparaissent alors pas non plus comme entrant dans cette définition du mot car le tableau étant abstrait, les formes ne renvoient pas à un caractère ou sens de l'ordre du compréhensible.

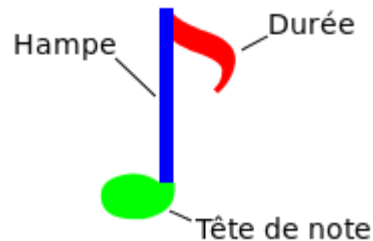


*Composition n°8 Vassily Kandinsky*

### **Sujet de départ :**

Ce projet de recherche a donc pour but de prolonger ce travail entrepris en Licence 3 pour les cours de photographie argentique d'Oliver Belon au cours desquels j'ai pu réaliser ces photogrammes comme transcription visuelle d'un ensemble de musiques de registres différents. Nous avons eu pour sujet sur un semestre "A l'œil nu" pour lequel je m'étais interrogé sur la relation son-image sans notion de temporalité, et avais transformé les musiques en photogrammes de manière à faire correspondre sons, mélodies et rythmes, avec couleurs, formes et agencement. Les photogrammes créés apparaissent donc en définitive comme une transcription construite des musiques, à la manière de partitions musicales auxquelles j'aurais enlevé la notion de temps; ce qui pourrait se voir comme le fait

de prendre une partition et d'en le tempo, d'en effacer toutes les hampes et durée des notes (voire image), de manière à ce qu'il ne reste plus qu'en quelques sortes, une mélodie comme ambiance sonore, malléable avec laquelle on pourrait réagencer le temps et recréer une autre musique. Par cette formulation, le passage au photogramme peut donc se voir semblable à un passage à une écriture partiellement libre de réinterprétation.



Aussi n'aimant peu expliquer une réflexion une idée, un chemin de pensée, préférant laisser le spectateur réfléchir, j'avais rendu l'explication finale sous forme de vers, avec des rimes intérieures car cela créait une cohérence avec le sujet qui liait le son et l'image en même temps que le son et l'écriture :

De la cécité à la sonorité  
A la vue par un œil nu  
Un passage s'opère  
Un mariage s'affaire,  
A la manière d'un emprunt  
Entre l'empreinte et l'éphémère.

Sous les yeux de la lumière,  
Du son à la matière :  
Un grincement, un frottement,  
Un tintement, un agacement,  
Une tache blanche, un agencement,  
A l'immatérielle spatialisation  
Se couple une potentielle organisation.

Des sens au sens,  
De l'essence à l'existence  
Une transcription a été créée,  
Une transformation est née,  
D'une liaison sur un même référentiel,  
Du son au visuel.

Comme on peut donc le voir la première partie servait d'introduction en parlant du thème Son-Image, la deuxième occupait la place d'explication en étant assez vague sur le procédé logique de création mais n'indiquant rien de la manière de création physique (ni ce qui a été utilisé ni comment), tandis que la troisième partie servait de conclusion reliant à nouveau les deux termes du thème.



*Exemple de photogrammes réalisés*

### **Construction des photogrammes :**

Comme résumé précédemment, chacun des photogrammes réalisés contient des éléments me permettant de relier aux musiques ayant servi pour leur construction, en voici quelques-uns listés décrivant le photogramme n°1 dans l'ordre de lecture sur la photo ci-dessus :

- Une trace noire au centre a été faite en tapant avec un des produits pour assombrir sur la main, représente donc un impact, la grosse caisse d'une batterie ou une caisse claire.
- Une ligne sensiblement droite sur l'ensemble ou une partie du photogramme correspond à une ligne mélodique qui dure toute la musique ou une partie de celle-ci à voir en fonction de l'agencement du trait.

- La couleur foncée du trait indique que le riff (répétition d'une mélodie ou d'accords de notes) que la tonalité des sons se situe dans les basses.
- Les éclats blanc-jaune-rosés indiquent la présence d'un scintillement dans la musique, étant dû ici à des coups de cymbales, assez espacées car un seul jet de postillons sur le photogramme. La couleur des postillons dénote d'un son des cymbales relativement plus grave et coloré qu'une cymbale avec un enregistrement classique qui aurait noté un son agressif et donc aurait requis des taches blanches comme sur le photogramme 4.
- Le fond du photogramme est assez uni, sombre et sobre, indiquant l'absence de fond sonore ou discret comme celui d'une basse, utilisant des effets réverbérations avec des notes longues comme dans ce cas-ci.

### **Question de recherche :**

M'étant fixé comme problématique ou thème pour ce projet pour lequel j'ai opté en vue de ce master recherche Arts Numériques "Le photogramme comme langage visuel et proposition d'écriture ou de partition musicale", ce travail m'amène à me questionner sur le sens inverse du processus de création de mes photogrammes, les décomposer par leur construction logique : avec tel son, représenter telle chose et de telle manière, afin d'en retranscrire à nouveau une musique. La question que je me suis posé est : qu'est-ce que je peux obtenir en remontant le fil en sens inverse ? C'est là que je me suis rendu compte que ce projet pouvait se résumer à : Est-ce-que si l'on extrait une image d'un film pour en créer une affiche et que nous retournions un autre film à partir de cette affiche comme fil conducteur, à condition qu'elle soit au préalable bien construite, à quel point le second film serait-il similaire ? Que pourrions-nous obtenir de différent ?

### **Conditions du projet :**

Il y a notamment quelques conditions de départ que j'avais prise pour les musiques d'origines, que je tiens à retrouver dans le travail final, la première était l'absence de paroles dans les musiques choisies car pour moi l'important était de se focaliser au niveau des sons et non pas sur les paroles. Toutes étaient donc des musiques et non des chansons à l'exception d'une (*The veils – Vicious traditions*) car elle traitait le chant différemment, les mots ne se font pas comprendre de par une très faible articulation, et est traité de ce point de vue comme un instrument à part entière avec son propre timbre et sa propre sonorité. La deuxième condition était de prendre un panel assez varié de sons ou de musiques, allant

de l'enregistrement de bruits (*If these trees could talk - Malabar font*), à de la musique classique (*Spheria – Free*), en passant par des Ost de films ou de jeux (*Circles/Spiral of secrets/...*), jusqu'à de la musique plus radiophonique (*The veils – Vicious traditions*) voire de l'expérimental math-rock (*Cheval de Frise – La lame du mat I*).

La troisième et dernière condition était donc comme déjà dit précédemment, de ne pas créer de photogrammes selon les émotions ressenties sur la musique, mais de le faire de façon logique et construite, par associations de sons-images. Il en découle naturellement que j'ai choisi des musiques que je connaissais déjà et avais déjà beaucoup écouté, ainsi qu'il me fallait lancer la lecture en boucle automatique quand je créais l'image d'une musique. De ce principe-là, il me faudra alors me pencher longuement sur les photogrammes, oublier la musique d'origine pour chacun d'eux, et traiter chaque information visuelle une par une pour reconstruire des musiques. Cela pourrait possiblement avoir pour rendu des choses très expérimentales semblable à du *Pierre Schaeffer*, de l'application sur une sonorité ou effet sonore particulier par exemple de la musique 8bits ou aussi bien le groupe *Jakob* déjà utilisé qui travaille beaucoup sur des effets de distorsion et de réverbération, voire un résultat plus mélodieux.

### **Réalisation du projet**

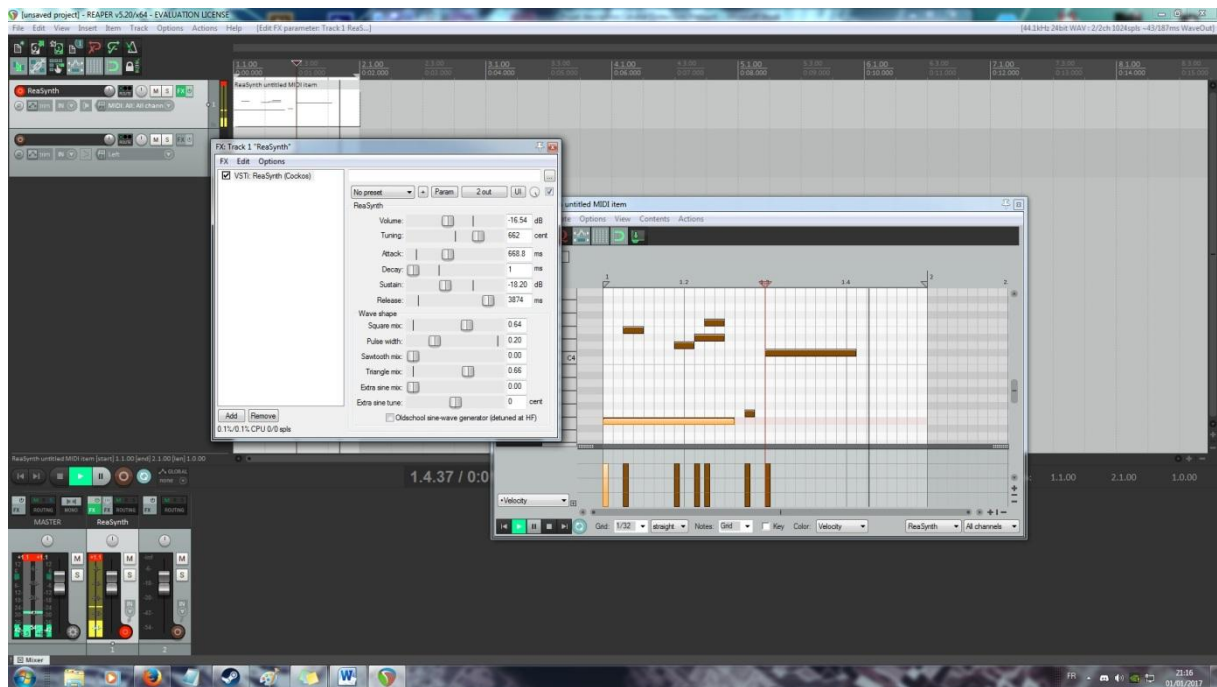
Les musiques seront réalisées sous Reaper, logiciel déjà utilisé en début de Licence 2 avec Thomas Cipierre durant plusieurs cours et réutilisé plusieurs fois pour loisir personnel depuis ou pour de la retouche sonore durant un stage à la cinémathèque visant à reproduire un court métrage. Si un quelconque problème apparaît ou impossibilité de création sous ce logiciel surgit, Cubase sera utilisé momentanément.

Il sera principalement utilisé des Vst/Vsti pour composer les musiques, comme on peut le voir sur la photo de Reaper plus bas seule le synthétiseur de base (ReaSynth) déjà fourni avec le logiciel est pour l'instant présent dans la liste, mais d'autres instruments et effets sonores seront nécessaires et trouvés pour la réalisation des musiques.

Cependant en fonction des sons ou bruits requis, certains pourront se faire sous enregistrement micro, ainsi que d'autres sons préexistants pourront si besoin est, être récupérés directement sur des banques sonores etc...

Il est prévu de faire un ensemble de 12 musiques sur 14 d'origines transformées en photos, (il a 17 photogrammes produits au total, mais 3 musiques en sont composées de 2 parties) deux musiques seront donc en définitif enlevées.





*Exemple clavier Midi sous Reaper*

### **Exposition/Disposition finale :**

La question de l'exposition finale dans l'enceinte de la faculté d'Arts Plastiques n'est pas encore totalement fixée. Elle reprendra très sûrement le mode d'exposition du sujet "A l'œil nu" Photogramme – Qr Code renvoyant à un site permettant d'écouter la musique correspondante, mais les 12 réalisations seront probablement éparpillées dans les couloirs afin que visuellement chaque réalisation ai sa propre identité et n'interfère pas avec un autre photogramme placé à coté.

Si le resultat me parait également satisfaisant, l'ensemble des musiques sera mis à disposition en ligne en tant qu'un album (gratuit) sur Bandcamp ou un site semblable, et sera peut être intégré dans la méthode d'exposition finale.



*Exposition de "A l'œil nu"*



*Exposition de "A l'œil nu"*